ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Pays de la Loire | 2008

Angers – Chapelle Saint-Lazare

Fouille préventive (2008)

François Comte

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/2245>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

François Comte, « Angers – Chapelle Saint-Lazare » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 14 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/2245>

Ce document a été généré automatiquement le 14 août 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Angers – Chapelle Saint-Lazare

Fouille préventive (2008)

François Comte

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Ville d'Angers

- 1 La fouille de la chapelle de la léproserie Saint-Lazare vient d'aboutir plus de vingt ans après sa redécouverte (1987) à la suite d'un projet de restructuration du quartier. Dans ce bâtiment inscrit au titre des Monuments historiques, l'intervention archéologique s'est effectuée en deux temps : une étude du bâti en amont de la restauration et une opération d'archéologie préventive après une première phase de restauration visant à consolider l'édifice pour y travailler en toute sécurité. La recherche a concerné en partie les abords immédiats de la chapelle dans le cadre d'un drainage périphérique puis tout l'intérieur qui devait être décaissé pour la réalisation d'un chauffage par le sol. La problématique de la fouille a été centrée sur trois aspects : les origines de la chapelle, ses différents aménagements depuis le XII^e s. jusqu'à la Révolution, puis enfin la caractérisation des sépultures avec la probabilité de tombes de lépreux.
- 2 L'avancée la plus significative est la mise en évidence d'une structure antérieure à la chapelle romane dont trois fragments de mur en schiste ont été repérés. Il s'agit vraisemblablement de la première construction de la léproserie attestée dans les sources écrites à la fin du XI^e s. La façade occidentale de l'actuelle chapelle a repris l'orientation du mur occidental de ce bâtiment ce qui explique le décalage d'orientation entre les deux murs pignons. Ce mur était aussi moins large de 20 cm à 30 cm que les murs gouttereaux nord et sud. Seules, trois sépultures ont été repérées à l'extérieur dont l'une est à mettre en relation avec cet édifice. Cette dernière comportait par ailleurs un marquage au sol composé d'un échelas de schiste.
- 3 L'étude du bâti, complémentaire aux premiers sondages de 1991, confirme l'existence de deux principales campagnes de construction. La première, au XII^e s., d'un édifice rectangulaire très simple d'environ 12,50 m x 8,50 m avec une seule porte centrale dont

une base de piédroit en calcaire avait été partiellement conservée. Les murs de 1,30 m de schiste, renforcés par six contreforts, ont encore sur chacun des trois côtés – hormis la façade disparue – les traces de deux baies. L'attribution au XII^e s. repose sur la mention de l'installation de la chapelle dans les sources écrites, sur la mouluration chanfreinée des baies et sur quelques pièces de la charpente d'origine où des prélèvements pour datation dendrochronologique ont été effectués. Peu de travaux peuvent être datés du Moyen Âge. On note cependant l'installation d'un banc en pierre sur les deux côtés nord et sud, à proximité de l'autel, la création d'une piscine liturgique sans doute adjointe au XIII^e s. et d'un décor de peinture murale où quelques fragments subsistent dans les embrasures des baies romanes. Les arcs de celles-ci ont été repris sans doute au XVI^e s. et partiellement rabaissés sans doute lorsque la chapelle a servi de prêche protestant. Sur un sol de terre battue, des carreaux de terre cuite (11 cm x 11 cm) ont ensuite été posés et quelques témoins toujours en place ont pu être observés en bordure d'une fosse de sépulture.

- 4 Au début du XVIII^e s. de très importantes transformations ont été effectuées. La chapelle a été doublée en longueur, la charpente et les ouvertures refaites. De la période moderne datent aussi une petite porte côté rue, légèrement décalée par rapport à l'ouverture actuelle et le sol de grandes dalles de schiste scellées à l'argile puis de grands panneaux composés de petits carreaux sur pointe entourés eux-mêmes de grands carreaux de terre cuite, d'ardoise ou de calcaire. Le niveau du sol n'a été que très peu modifié. La base d'un autel contre le mur du chevet semble avoir été abandonné au profit d'un grand retable à 2 m du mur du chevet dont quelques éléments ont été récupérés dans les murs de cloisonnement lorsque la chapelle, vendue comme bien national, est devenue une maison d'habitation dès 1792. L'espace en arrière de ce retable ménageait une sacristie.
- 5 Devenue la succursale de la paroisse de la Trinité, on y pratiquait de nombreuses inhumations. Une cinquantaine de tombes a été repérée sur une surface de 136 m², mais seulement 32 ont pu être fouillées. La plupart des fosses sont larges de 0,80 m et les corps reposaient sur le sol géologique souvent entamé, soit à environ 1 m de profondeur en moyenne. L'alignement est assez souvent respecté dans la dernière période d'inhumation sans trop de recoupement. La concentration des tombes s'avère plus importante du côté du chœur. Deux sépultures ont été identifiées contre la barrière de chœur au centre comme appartenant à des prêtres dont la tête était orientée à l'est. Les remontées périodiques de la nappe d'eau au fond des fosses a gêné la fouille et n'a guère favorisé une bonne conservation des ossements. Aucune tombe ne peut être attribuée en totalité au Moyen Âge, les inhumations modernes ayant presque totalement recréusé le sol de la chapelle.
- 6 La chapelle reste le seul élément de la léproserie du XII^e s. avec quelques fragments de murs d'enclos et la base d'une margelle de puits sous la place des Acacias. La restauration a conservé l'essentiel des éléments d'architecture médiévale. À noter une sculpture de la fin du Moyen Âge représentant un homme en armure (un saint militaire ?) qui devrait être exposé dans le chœur. L'étude anthropologique sera complétée par le dépouillement des registres de sépultures de la Trinité. La chapelle de la léproserie Saint-Lazare conservée et transformée au XVIII^e s. commençait à acquérir une autonomie paroissiale, ce dont témoigne la fouille.

INDEX

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPSEESBEJp>

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtjfwvl4xqBS>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtHSt4S6U0IG>

Année de l'opération : 2008

sujets <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSVdwKcS3MI>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxybflE1dkn>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtQqTsG6TEFY>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwFKRNBgkWh>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtW9bpQtLjsx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtDlzbGxWvTo>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt30jRVudWjq>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtY20DKUZ2AS>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtiEd3ufnlkf>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt02KdlM0gwj>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtj3ZcwArSR>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtc1Ueky7Zpg>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtM9HMQTGVJ>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtQuZiT5nYY2>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt019SSqbR7W>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt0V7zLjpAfX>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtXbnSYWENsu>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWe1U0gnsaj>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtVLnKfPwHqV>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtEA7Zm6T4zu>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt7117G28hkK>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtDpSNLz1mSr>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrthQAINOX0GB>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrttrOj4xoA0D>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt2WF3gcWDUM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt6oT1r38cvH>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtARiDUn3jr1>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtslhJM0KfQ3>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtMY50Z2K4Fh>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtIxHmbVwDYW>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtNb90Egda4H>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtMK52omryzY>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtsIm3RuNMGu>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtjurU41z1VA>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtvsFBsmOKN2>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtXnnrd43yND>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtiSegPnzgXc>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPilNSAge7G>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtczT6u4ckSV>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtbptj4SOA1W>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrthXosl9QxQ2>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt0dhrbSWbZw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrta4TfENEoJy>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrthmS86NawNU>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWZemZd9gj>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt4rR2kyMQW>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt795b632nWw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtvskf7FZVME>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt1DMOWvDF4j>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtfx4s0yvSLj>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtKsjk6BZvmn>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrthT7f96LxBR>

AUTEURS

FRANÇOIS COMTE

Service archéologique de la ville d'Angers